

# Notice historique sur une médaille jurassienne

Autor(en): **Droz-Farny, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **11 (1904)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685303>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NOTICE HISTORIQUE

SUR

## UNE MÉDAILLE JURASSIENNE



Parmi les nombreuses médailles qui intéressent particulièrement la ville de Porrentruy et dont j'ai réussi à retrouver plusieurs beaux exemplaires, figure une pièce très rare et que le savant président de la Société suisse de numismatique, M. Paul Ströhlin, qualifiait d'inédite dans l'intéressante brochure publiée par cette société : *La numismatique à l'Exposition nationale suisse à Genève 1896*.

Il s'agit de la belle médaille, frappée à la Monnaie de Paris, d'après le coin d'avvers d'Andrieu et dédiée par la Société géologique de France, aux cinq villes de Porrentruy, Delémont, Bienne, Neuveville et Soleure, en souvenir de la cordiale réception faite aux savants français, lors de leur visite en Suisse, du 5 au 11 septembre 1838, pour venir étudier sur place les faits si bien décrits dans d'admirables travaux par leur confrère jurassien J. Thurmann.

Une plaque commémorative, encastrée dans la façade méridionale du bâtiment de l'école normale perpétue le souvenir de cette réunion.

La bibliothèque de l'École cantonale possédant dans ses archives la première minute du procès-verbal des séances, par M. le capitaine Leblanc, de Montbéliard, j'ai eu ainsi

la bonne fortune de retrouver la majeure partie des documents qui m'étaient nécessaires pour l'historique de notre médaille.

Notre savant géologue bruntrutain, Jules Thurmann, adressait le 3 août 1838, à ses collègues de la Suisse, les deux circulaires suivantes :

A MESSIEURS LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DES MONTS-JURA

*Messieurs,*

La Société géologique de France a choisi pour lieu de son congrès annuel la ville de Porrentruy, d'où elle dirigera ses excursions dans les parties environnantes des chaînes du Jura. La réunion aura lieu le 5 septembre prochain et les jours suivants.

La préférence que la société accorde à une localité jurassique doit nous engager particulièrement à ne négliger aucun effort pour la recevoir d'une manière digne d'elle. C'est surtout par votre présence, Monsieur, par la présence des membres de la Société des Monts-Jura, que nous pourrions ménager à la Société géologique de France, une session intéressante sous le rapport de la spécialité dont naturellement elle s'occupera de préférence.

Venez donc, Monsieur, faire les honneurs de l'hospitalité jurassique ; apportez à la Société le fruit de vos travaux ; venez enregistrer les faits que vous avez observés et donner date aux vues spéculatives que vous en avez déduites.

Votre présence dans cette réunion peut jeter une vive lumière sur les études jurassiques, elle prouvera qu'au milieu de l'activité générale, la Société des Monts-Jura n'est pas demeurée inactive.

J. THURMANN,

Membre de la Société des Monts-Jura et  
de la Société géologique de France,  
chargé de recevoir cette Société.

---

A MESSIEURS LES MINÉRALOGISTES ET GÉOLOGUES, MEMBRES  
DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES

*Monsieur,*

Une association scientifique illustre, la Société géologique de France, a choisi la ville de Porrentruy, pour y tenir son congrès annuel de 1838, le 5 septembre et les jours suivants. Le voisinage de la réunion de la Société helvétique à Bâle a été un des principaux motifs de sa détermination et c'est peut-être la première fois qu'une société savante étrangère mettra le pied sur le sol suisse pour assister à nos travaux. Cette circonstance doit nous faire redoubler d'efforts pour offrir à nos honorables hôtes un accueil digne d'eux et digne de la Suisse. C'est par votre présence seulement, par la présence des géologues suisses, qu'il est possible de ménager aux géologues français une réception vraiment scientifique.

Venez donc, Monsieur, faire les honneurs de l'hospitalité helvétique ; apportez le fruit de vos précieux travaux et ne laissons pas penser à la France que les Scheuchzer, les Lang, les Brückner, les Gruner, les Ebel, les Bertrand, les Bourguet, les Deluc, les Haller, les Saussure sont demeurés sans successeurs.

J. THURMANN,

Membre de la Société helvétique et de  
la Société géologique de France,  
chargé de recevoir la Société.

---

Le 5 septembre, à 10 heures du matin avait lieu, dans la grande salle de l'Hôtel de ville, la première séance, sous la présidence provisoire du doyen d'âge, M. Perrin, de Lunéville, qui commence par proclamer quatorze nouveaux membres de la Société, parmi lesquels nous intéressent plus particulièrement : le colonel Buchwalder, le professeur Carabinier, à Delémont, le professeur Studer, de l'Université de Berne, et l'inspecteur des forêts Marchand, à Porrentruy.

Vingt-neuf membres de la Société et trente hôtes assistaient à cette première réunion.

La Société procède ensuite à la formation du bureau pour toute la durée des séances extraordinaires et nomme notre savant jurassien Thurmann comme président. Puis, MM. Perty, recteur de l'Université de Berne, Studer, professeur, au nom du Département de l'Instruction publique, M. le préfet Choffat, au nom de la ville de Porrentruy, présentent des vœux de bienvenue aux congressistes.

Passons sous silence les fêtes offertes aux savants géologues par la ville de Porrentruy, dîners du 6 et du 7, ce dernier suivi de bal, ainsi que les doctes travaux que les intéressés retrouveront dans les mémoires de la Société et ne nous préoccupons que des excursions effectuées dans le Jura et qui se rattachent directement à l'origine de notre médaille.

Le 8 septembre, les congressistes se rendent à l'appel du préfet de Delémont, M. Quiquerez, qui leur fait les honneurs de sa belle propriété de Bellerive. Après avoir accepté une collation, préparée dans une vaste salle de l'établissement des bains, qui dépend du grand domaine, nos savants se rendent à la chapelle du Vorbourg, si pittoresquement située au-dessus de la vallée.

Revenant un peu sur leurs pas, ils traversent toute la vallée de Delémont puis, en se dirigeant sur Moutier, les admirables cluses connues sous le nom de Roches de Moutier.

Après avoir remplacé les voitures par de légers chars de montagne, les sociétaires se dirigent par Crémines, la cluse de St-Joseph, sur le Weissenstein, dont ils atteignent le sommet vers dix heures du soir. Là les attendaient deux délégués de la Société d'histoire de Soleure qui, au nom de leur ville, invitent les sociétaires à venir la visiter et à y accepter un déjeuner à l'hôtel de la Couronne.

Le 9 au matin et sous la direction des deux délégués soleurois, la Société examine le cirque de la Roetiflüh, puis entra dans la ville où elle visita particulièrement le musée d'histoire naturelle, avec sa superbe collection de tortues fossiles, recueillies par les soins du professeur Hugi, puis les carrières portlandiennes d'où elles proviennent, enfin

la cathédrale de St-Urs avec son beau trésor et l'arsenal si riche en souvenirs historiques.

Après avoir pris part au banquet très animé, dans la grande salle de l'hôtel de la Couronne, parée pour la circonstance de drapeaux français et soleurois, la Société quitte Soleure, se dirigeant sur Bienne.

A quelque distance de la ville, elle rencontre les délégués de cette localité et le recteur du progymnase, M. Hisely, qui harangua la Société et pria ses membres de laisser un souvenir de leur présence à Bienne, en s'inscrivant sur un album.

« Cet album, dit-il, conservé par nos descendants, montrera qu'à une époque où retentissaient des bruits de guerre avec un pays voisin, des savants de ce pays nous estimèrent assez pour venir nous voir et étudier notre sol et que nous sûmes nous estimer assez nous-mêmes pour séparer les démêlés politiques des droits de l'humanité et recevoir ces illustres étrangers d'une manière digne d'eux et de nous.

Le lendemain, la Société s'embarqua sur le lac et gagna l'île de St-Pierre. Une séance fut tenue dans la chambre même de J.-J. Rousseau et fut suivie d'un banquet offert par les localités riveraines de Douane et de Gléresse.

Nos savants géologues se dirigèrent ensuite vers la Neuveville, où leur arrivée fut signalée par une salve d'artillerie et où les attendait un repas offert par les autorités.

Le 11, retour sur Delémont. Comme la réunion générale devait se trouver dissoute dans la soirée, une séance de clôture eut lieu à Sonceboz, près de la Pierre Pertuis où fut votée la décision suivante :

Une médaille sera frappée afin de perpétuer le souvenir de la réunion de la Société géologique de France à Porrentruy.

Cette médaille portera d'un côté : Réunion de la Société géologique de France à Porrentruy (Suisse), et de l'autre : La Société géologique reconnaissante ; Porrentruy, Delémont, Soleure, Bienne, la Neuveville.

Elle sera envoyée aux villes et aux musées des localités qui ont si bien accueilli la Société et remise également aux membres présents à la réunion.

On enverra en outre à ces villes, la collection des mémoires ou simplement le bulletin de la réunion en Suisse.

Le soir eut lieu à Delémont la clôture du congrès, pour laisser à plusieurs de ses membres, le plaisir d'assister à la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles qui devait s'ouvrir le lendemain à Bâle.

---

C'est probablement M. le préfet Choffat qui reçut les médailles envoyées de Paris pour les cinq villes jurassiennes. Malheureusement, les archives préfectorales de Porrentruy sont muettes à cet égard. La lettre d'envoi de la Société géologique de France reste introuvable et les archives communales ne mentionnent pas même la réception de la médaille destinée à Porrentruy qui doit avoir été remise directement au Musée de l'École cantonale (voir note 1).

En tous cas, en date du 23 avril 1839, M. Choffat expédiait aux quatre villes de Delémont, Bienne, la Neuveville et Soleure la médaille qui leur était destinée et qui fut remise par les autorités communales aux musées respectifs de ces localités.

D'après des communications particulières qui me sont parvenues, la médaille de Bienne est introuvable. Elle n'existe ni au médailler de la ville ni aux archives et les principaux collectionneurs ne la connaissent même pas.

Le coin d'avvers de la médaille, de 68 millimètres de module, est encore l'ancien coin gravé par Andrieu pour les prix décennaux. Il représente Minerve tournée à gauche et assise au pied d'un autel couvert de palmes et de couronnes. La main gauche, reposant sur les genoux, tient une couronne, tandis que la main droite étendue en délivre une. Sur le pourtour, en petits caractères, on lit à gauche : Andrieu fecit. ; à droite : De Puymaurin di. (rexit). M. de Puymaurin était alors adjoint de la monnaie de Paris.

Le revers ne contient aucun nom de graveur. Il porte comme légende, dans une couronne formée de deux

branches de chêne, reliées par un ruban, l'inscription suivante, en neuf lignes :

AUX VILLES  
DE  
PORRENTROY  
DELÉMONT, SOLEURE  
BIENNE, NEUVEVILLE  
LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE  
RECONNAISSANTE  
SEPT. 1838

Bernard Andrieu est né à Bordeaux le 4 novembre 1761 ; il mourut à Paris le 10 décembre 1822.

A l'âge de 18 ans, il devint élève d'André Lavau, graveur d'armoiries. En 1781, il vint à Paris où il entra dans les ateliers du graveur de médailles, Nicolas Gatteaux.

Sa première médaille commémorative du siège de la Bastille, terminée au commencement de 1790, est déjà l'œuvre d'un maître et lui valut de grands éloges.

Elle fut suivie de nombreuses autres, qui ne firent qu'augmenter sa renommée naissante.

Sous le Directoire, il exécuta plusieurs fins médaillons et grava de nombreuses plaques d'acier, entre autres celles représentant les pères de l'imprimerie, Gutenberg, Faust et Schaeffer.

En 1804, le premier consul Bonaparte ayant nommé son ami, le baron Dominique Vivant Denon (diplomate, artiste, administrateur, né à Châlon-sur-Saône 1747-1825), Directeur général des Musées (1804-1815), une série de médailles fut commencée pour célébrer les succès des armes françaises et la collaboration d'Andrieu fut assurée.

A son habile burin, on doit de nombreuses et belles médailles célébrant l'épopée napoléonienne. La réputation d'Andrieu comme médailleur devint universelle ; en 1812, il devenait même membre de l'Académie des beaux-arts de Vienne et de nombreux princes lui commandaient des travaux.

Citons parmi ses œuvres la médaille décennale du Sa-



lon donnée en prix pour récompenser la meilleure œuvre d'art ; c'est l'avvers de cette belle pièce qui a été utilisée par la Société géologique de France.

Dans la série des médailles suisses, on n'a que deux pièces d'Andrieu ; celle commémorant la première assemblée du Grand Conseil vaudois, le 14 avril 1803 et notre médaille bruntrutaine.

Toutes les œuvres d'Andrieu sont d'une rare élégance. Il a été certainement un des meilleurs graveurs de son époque. Il n'a pas été dépassé par ses contemporains, si ce n'est peut-être par J.-P. Droz, le célèbre artiste de la Chaux-de-Fonds.

Le musée de la monnaie de Paris possède 79 médailles et jetons d'Andrieu.

Voir, pour la biographie complète de ce graveur et l'appréciation artistique de son œuvre :

E. JOHANNET : Andrieu, graveur en médailles, Paris 1883.  
Trésor de numismatique et de glyptique, médailles de la Révolution française. Paris 1836.

Médailles de l'empire, Paris 1840.

O. MERSON : Andrieu : Grande encyclopédie, tome II.

L. FORRER : Numismatic Circular. Volumes VI et IX.

Enfin un article récent de la *Gazette numismatique française*, dirigée par M. F. MAZEROLLE.

A. EVRARD DE FAYOLLE : Recherches sur Bertrand Andrieu de Bordeaux.

On trouve dans ce bel article la liste complète de l'œuvre du graveur.

---

#### NOTE I

*Extrait d'une lettre du 28 novembre 1903 de M. L. Mémin, administrateur-gérant et ancien secrétaire de la Société géologique de France.*

Les archives de 1838-39 n'existant pour ainsi dire plus à la société, il m'a été impossible d'y puiser. Et les seuls renseignements existants sont ceux qui sont imprimés

page 438 du Bulletin de la Société géologique de France, tome 9 (1837-1838), dans le C. R. de la réunion à Porrentruy, et en outre ceux des pages 31-32 du bulletin de l'année suivante, que je transcris ci-dessous :

..... « Monsieur le président de la société (séance du 17 décembre 1838) soumet à son approbation les propositions suivantes adoptées par le Conseil :

1° Une médaille de bronze, d'un grand module, frappée avec un coin spécial, sera offerte à chacune des cinq villes suisses de Porrentruy, Delémont, Soleure, Bienne et la Neuveville. Elle représentera, sur la face, une figure emblématique et, sur le revers les noms des cinq villes précédentes avec une inscription qui sera soumise par le secrétaire à l'approbation du Conseil.

Il sera tiré de cette médaille dix exemplaires, dont un pour chacune des villes indiquées ci-dessus, une pour le gouvernement de Berne, une offerte à M. Thurmann avec son nom gravé à l'exergue, une qui devra rester aux archives, deux enfin dont on pourra disposer ultérieurement.

2° Un exemplaire complet des Mémoires de la Société sera aussi adressé aux villes de Delémont, Soleure, Bienne et Neuveville dès que la 2<sup>e</sup> partie du 3<sup>e</sup> volume qui est sous presse aura paru.

*Remarques :*

1° La ville de Porrentruy a reçu l'exemplaire des Mémoires dans l'une des premières séances qui y furent tenues en septembre dernier.

2° Les deux propositions ci-dessus adoptées dans la dernière séance de la réunion extraordinaire de Porrentruy n'avaient point été examinées par le Conseil et elles ont dû lui être soumises, conformément au règlement, avant d'être présentées à l'approbation définitive de la société ».

.....  
Je n'ai pas pu découvrir le nom du graveur du revers qui doit être un ouvrier quelconque inconnu.

Les exemplaires réservés pour la Société ont disparu. La lettre d'envoi à Porrentruy n'existe plus.

NOTE II

DELÉMONT : *Copie du protocole de la séance du Conseil  
du 13 mai 1839*

Le Conseil délibère sur la présentation que fait M. le maire à la ville de Delémont, d'une médaille en deux exemplaires envoyés par la Société géologique de France à M. le préfet Quiquerez. Le Conseil charge son président de témoigner sa vive reconnaissance pour le bon accueil qu'il a fait aux membres de cette société, lors de son passage à Delémont en 1838.

*Le Secrétaire,*

FEUNE.

*Le Maire,*

DE MALER.

*Remarque :* Un des exemplaires est en bronze, l'autre en étain ; le premier était probablement destiné à la ville ; l'autre à M. le préfet.

---

NOTE III

BIENNE : *Séance du Conseil du 3 septembre 1839*

Wird abgelesen : Ein Schreiben, datirt vom 28. August, unterzeichnet von den Herren Schwab, Regierungsstatthalter, Schöni, Gerichtspräsident, Dr Blöesch und Cunier, französischer Pfarrer, worin sie dem Gemeinderat anzeigen, mit welcher Anerkennung die, gegen die vor einem Jahr die hiesige Gegend besuchende geologische Gesellschaft bewiesene Gastfreundschaft, von derselben aufgenommen worden, indem als bleibender Beweis eine zu Ehren der 5. Städte Biel, Pruntrut, Delsberg, Neuenstadt und Solothurn, auf Kosten dieser Gesellschaft geprägte Denkmünze, sammt den Annalen der Gesellschaft, ihnen, den abgemeldeten, zugestellt worden, als Geschenk für hiesigen Ort.

Um den Absichten der Geber zu entsprechen, habe man die Annalen der Gesellschaft auf der hiesigen Bibliothek und die Denkmünze im Gymnasium deponirt.

NOTE IV

NEUVEVILLE : *Copie du protocole du Conseil de bourgeoisie du 23 août 1833*

Il est donné lecture d'une lettre de la municipalité, du 23 courant, témoignant le désir qu'à l'instar de Bienne et d'autres communes, il soit fait de concert avec l'administration, une réception convenable à la Société géologique de France, qui fera une excursion dans cette contrée le 8 ou 9 septembre prochain et passera la nuit dans cette commune.

Après délibération, le Conseil entrant dans ces vues, nomme une commission de trois membres : MM. Imer, maître-bourgeois, Louis Schnyder et Louis Chiffelle pour conjointement avec la commission désignée par la municipalité, organiser, ordonner et faire exécuter ce que comportera raisonnablement cette circonstance.

*Extrait du protocole du Conseil municipal du 25 août*

A l'instar du Conseil de bourgeoisie, la municipalité nomme dans son sein une commission de trois membres, savoir : MM. le maire Auguste Gross, Racle Delfosse et Wyss, secrétaire, pour de concert avec la commission bourgeoise, régler et ordonner tout ce qui est relatif à la réception de la Société française, pour l'accompagner et faire les honneurs de la collation qui lui sera offerte.

*Séance du 3 mai 1839*

Avec sa lettre du 25 avril, M. le vice-préfet nous transmet la médaille que la Société géologique de France a fait frapper et qu'elle offre à cette commune en mémoire de la réception qui lui a été faite à son passage par cette ville, le 10 septembre 1838.

---

NOTE V

SOLEURE : *Extrait d'une lettre de M. le Prof. Dr Tatarinoff*

In der Sitzung vom 27. Aug. 1838 meldet Franz Jos. Hugi, mit Schreiben vom 23<sup>ten</sup>, dass die französische geo-

logische Gesellschaft am 7. oder 8. September, über den Weissenstein und die Balmberge in Solothurn eintreffen werde, um das Museum zu besichtigen. Auf das hin beschloss die Stadtverwaltung, die Herren durch eine Abordnung zu empfangen und auf den Weissenstein einer Brief zu schicken, worin man ihnen anzeigt dass man sie in der Krone empfangen wollte.

Sonntag den 10. September waren die französische Herren in Solothurn, nach dem Sie den neuaufgefundenen Kohlenlagern auf dem Balmberge einen Besuch abgestattet hatten. (Solot. Blatt 1838 p. 293 à 301).

Am 29. April 1839 gelangt in der Commission der Stadtverwaltung ein Schreiben des Regierungsstatthalters von Pruntrut, vom 23. April zur Verlesung, worin erwähnt wird, dass die geologische Gesellschaft der Stadt Solothurn, für ihre freundliche Aufnahme eine Medaille zusende.

Es wurde dann beschlossen am 29. April, die Medaille der Erziehungscommission für die Münzsammlung zu behändigen.

---

#### NOTE VI

Voir dans les *Actes* de la Société géologique de France le bulletin de la réunion extraordinaire de la société à Porrentruy, du 5 au 12 sept. 1838.

Ce volume a été donné par M. J. Thurmann à la bibliothèque de l'Ecole cantonale.

---

Il ne me reste plus qu'à remercier sincèrement toutes les personnes qui par leurs aimables renseignements m'ont permis de rédiger cette petite notice historique.

DROZ-FARNY, *Professeur.*

Porrentruy, en janvier 1905.

